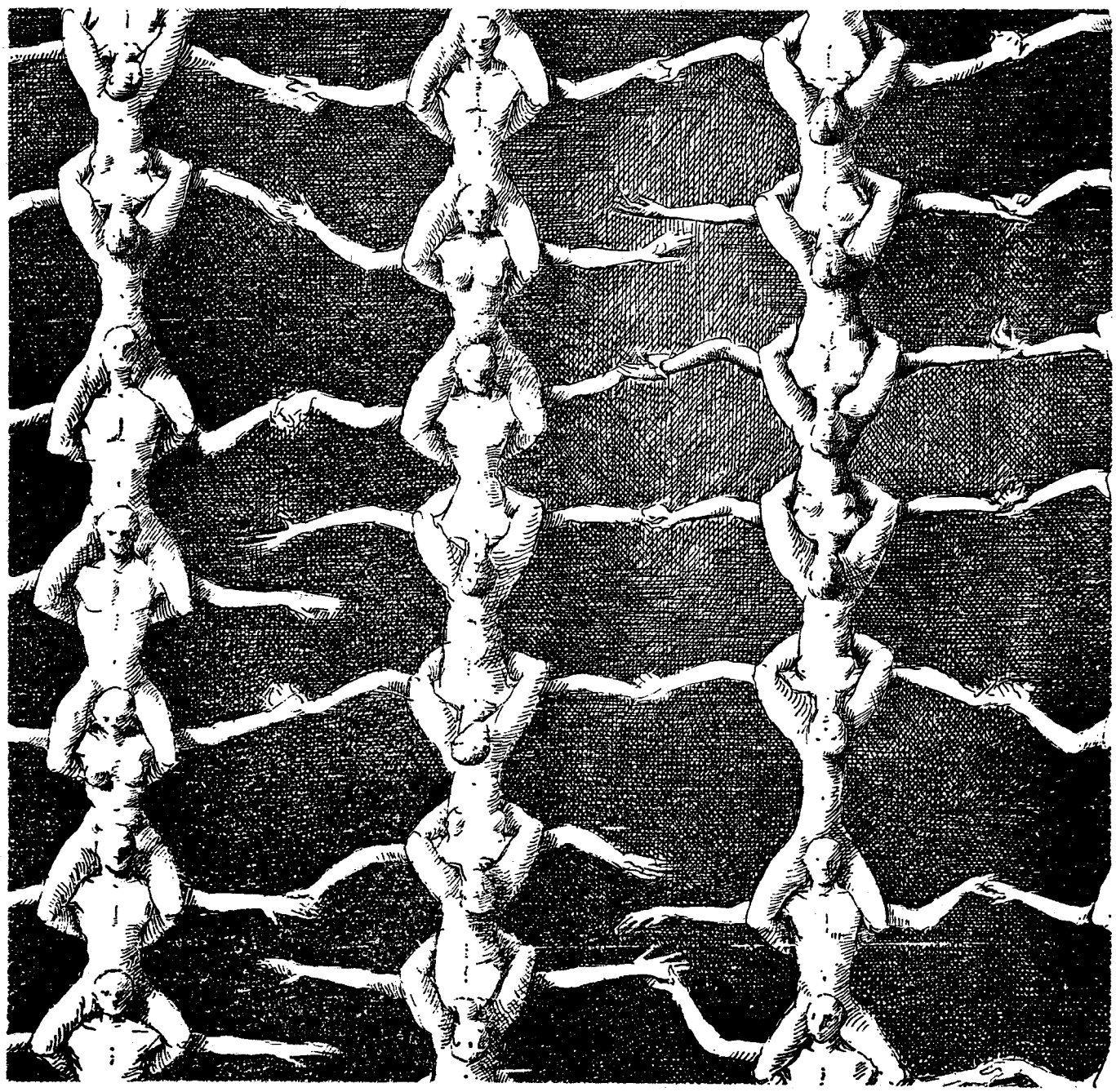
559

Chroniques

C.I.R.A.

LIBERTAIRES

Centre de Propagande et de Culture Anarchiste



octobre-novembre-décembre 1987 - 10 f

6

CHRONIQUES LIBERTAIRES

c/o

Centre de Propagande et de Culture Anarchiste

B.P. 21. 94190 VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

Abonnement et soutien
5 numéros : 45F, étranger : 55F
Paraît 4 fois par an
C.P.C.A.
C.C.P. 33777 75K La Source

avis de la rédaction

■ La Commission paritaire de presse a décidé,sous d'obscurs prétextes administratifs,de nous retirer le numéro qui nous permettait de bénéficier des tarifs postaux de la presse et d'un taux de TVA réduit chez notre imprimeur.S'agit-il de l'amorce d'une chasse aux feuilles révolutionnaires ou bien craignait-on que nous lancions une messagerie rose?

Peu importe.Nous déposerons une nouvelle demande de numéro auprès de la Commission paritaire.En attendant,l'incident a révélé le découragement grandissant qui habitait certains d'entre nous,au point que deux membres de l'équipe envisageaient que Chroniques Libertaires cesse de paraître.Le débat qui s'en est suivi a d'ailleurs vu l'un d'entre eux nous quitter.

Les raisons de ce découragement seront utilement évoquées dans les contributions individuelles qui suivent puisque nous avons décidé que chacun (ou presque,dois-je ajouter) coucherait sur le papier les raisons qui lui font souhaiter que Chroniques continue,ses regrets,ses lassitudes, ses espoirs et ses projets.

Nous faisons le pari que ceux que la lecture de la revue intéresse se sentiront concernés par les motivations de ceux qui la font.C'est pourquoi ces contributions sont publiées plutôt que d'être discutées en petit comité.C'est pourquoi également nous prévoyons une rencontre avec nos lecteurs et lectrices.

Cette rencontre aura lieu le samedi 27 février 1988 à Paris, au 46 rue de Vaugirard,dans le 6 ème arrondissement (métro Odéon ou Luxembourg) à partir de 14 h.

Ceux et celles qui ne pourront s'y rendre sont vivement invité(e)s à nous faire parvenir leurs propres contributions écrites,lesquelles serviront à alimenter le débat du 27 février et/ou seront publiées.

■Censure,mode d'emploi:

Au parlement,la droite,les néo-nazis et les staliniens ont adopté une loi visant à réprimer la "provocation au suicide"(le PS s'est courageusement abstenu).Contrairement à ce que toute la presse s'est fait un devoir d'annoncer,la loi permettra bel et bien aux tribunaux d'ordonner la saisie de "Suicide,mode d'emploi".Nous expliquerons comment dans un prochain n° spécial de Chroniques libertaires qui contiendra de nombreux témoignages de lecteurs,le compte-rendu des débats parlementaires,un copieux sottisier sur le suicide,etc.

■Le dessin à partir duquel a été réalisée la couverture du présent numéro est de GOURMELIN.Il est tiré d'Un souvenir d'enfance d'Evariste Galois(texte de Pierre Berloquin),Ed. Balland 1974.

Pour le numéro suivant, les textes, les informations, etc. doivent être envoyés avant le : 2 MARS

D.L. : 45668
I.S.S.N. : 0181-7191
C.P.P. : 62897

Responsable de la publication : J.-L. Phan-Van

Ce numéro a été tiré à 500 exemplaires

Imprimerie Utopie : 14-16, passage des Soupirs, 75020 Paris • Nombre d'abonnés à ce jour : 104

CHRONIQUE DE "CHRONIQUES LIBERTAIRES"

Frank MINTZ

●Vu la faiblesse du mouvement libertaire, Chroniques Libertaires constitue un panorama libertaire national et international largement ouvert,ainsi qu'unembryon de revue historique anarchiste,sans oublier la réflexion critique.Pour ce dernier point,C.L. est en concurrence directe avec la presse libertaire(surtout IRL),qui aborde également la culture et l'histoire mais non systématiquement parce qu'elle privilégie bien normalement l'actualité(Le Monde Libertaire,Courant Alternatif,Noir et Rouge).Paradoxalement,les centres d'études libertaires ne semblent ni préparés ni disposés à mener à bien une tâche semblable à celle de Chroniques.

●Le travail entrepris semble donc digne d'être continué,à condition de diversifier la collaboration:par spécialité -écologie,syndicalisme,BD,etc.-,par langues,par pays;et à condition de s'ouvrir davantage aux lecteurs(courrier presque nul actuellement),en proposant des initiatives,par ex:compte-rendus de livres,résumés d'activités libertaires locales,comment sont traitées dans telle ou telle région par la presse locale les idées et les attitudes des anarchistes,comment l'anniversaire de mai 68 va être abordé localement.

●Dernier défaut à corriger:être capable de proposer des dossiers(en partie constitués et à améliorer)et impulser des initiatives qui peuvent du reste apparaître dans ou en dehors de Chroniques.Un exemple d'initiative:n°5,pédophilie et libertaires.Des dossiers en cours:1789-1989,la Junta Casado 1939-1989,la Colonne de Fer,Programmes anarchistes...

(Novembre 1987)

Yves Le Bonniec [redacted]

Glasnost & tout ça...

●N'étaient quelques affinités et sympathies de personnes,je ne me serais sans doute jamais joint à la petite équipe de Chroniques Libertaires au temps où ça s'appelait CPCA (bulletin du).J'étais peu versé dans l'histoire du mouvement et des idées libertaires -mais je me soigne en lisant les papiers de mes petits camarades-,et ni la forme ni le contenu du bulletin de l'époque ne soulevaient mon enthousiasme.

●Aussi l'idée, lancée il y a un peu plus d'un an,d'entamer une métamorphose -piano, piano- en nous dotant d'un titre,en tentant d'améliorer la présentation et de diversifier tant soit peu le contenu, cette idée donc,m'a souri.Je sais que pareille entreprise ne saurait fructifier vraiment dans un délai aussi court,compte tenu de nos maigres ressources en hommes,en chevaux, en temps et en argent.Aussi je précise que si Chroniques doit vivre,c'est dans cette voie qu'il me paraît urgent de persévérer.

●Car tel qu'en ses cinq premières livraisons,Chroniques me fait l'effet d'être encore à l'état de chrysalide.Encore trop proche dirais-je,cum grano salis,d'un genre de bulletin paroissial un peu tristounet où tout paroissien "motivé" -comme on dit de nos jours-,peut dénicher faire-part de naissance et de décès,sélection de lectures et de manifestations militanto-culturelles.Puis s'enfiler quelques colonnes bien tassées d'un bon gros dossier pauvrement égayé de quelques vignettes illustratives.A mon sens, le lecteur consciencieux de Chroniques a du mérite.Je préférerais qu'il éprouve d'abord du plaisir à nous feuilleter et à nous lire. Et moi davantage à le fabriquer.

●L'entente règne parmi nous,la petite demi-douzaine que nous sommes à bricoler ce journal,trimestre après trimestre en y allant de nos écrits,de notre argent,de notre main-d'oeuvre.Mais d'élan collectif,de passion partagée,je n'en décèle qu'à l'état de traces.

●Il ne s'agit nullement de formuler des voeux en vue de la constitution d'une équipe soudée par je ne sais quelle ligne juste ou galvanisée par l'esprit d'entreprise.Je souhaite seulement que petit à petit,nous parvenions à donner à notre revue un ton,une personnalité propres.Et suffisamment attrayants pour que ce noyau initial que nous constituons se trouve enrichi de nouveaux éléments.

●Le pari serait de tenter de combiner ce qui fait l'actuelle spécificité du présent Chroniques et une ouverture qui lui donnerait un nouveau caractère.

●Autrement dit,rester un bulletin d'échos de la nébuleuse libertaire internationale: signalement de journaux et publications,nouvelles diverses,adresses,etc. Rester une revue d'histoire qui s'adonne aussi bien aux délices de l'érudition historienne qu'à l'analyse de documents de l'histoire "immédiate".Et quand au devenir ?

●Il me paraît sans intérêt de viser à ressuciter Agora ou de nous poser en IRL-bis. Nous n'avons pas vocation à devenir un magazine traitant de l'actualité.Pas davantage à nous faire les hérauts d'une bonne parole. Ni la revue "branchée" de je ne sais quels nouveaux libertaires.

●On voit que je n'ai pas de modèle positif à proposer.Il faut,mais il me suffirait,que Chroniques se définisse comme le produit d'un groupe affinitaire réuni par le plaisir de publier un bel objet imprimé,fait de nos marottes,de nos passions et de nos humeurs. De documents trouvés,de textes sans collier, d'articles suscités,de nouvelles de commande de poèmes de passage,de dessins repiqués,de gravures originales,de photos inédites,de mots croisés,que sais-je,etc. et ad libitum.

●Bien entendu,il resterait à parier que nos lecteurs sont exempts de ce sectarisme frileux qui tient souvent lieu de pensée dans les milieux de l'anarchisme officiel. Des lecteurs,par exemple,prêts à se frotter à une pensée qualifiée de "marxiste" ou d'ultra-gauche sans se trouver mal.Ou à admettre que parler d'arts plastiques n'est pas un symptôme intolérable d'embourgeoisement.

●De tout ce que je viens d'évoquer,je sais que rien ne se fait par décret.C'est une maturation qui se fera ou avortera."Chronique" en termes médicaux,se dit de maladies qui durent longtemps et se développent lentement.C'est tout le mal que je nous souhaite.

Claude GUILLON

●*J'ai d'abord rejoint la revue à l'occasion d'une rencontre de lecteurs comme celle que nous prévoyons, parce que je tenais à ce qu'elle poursuive sa parution. Je trouvais dans le CPCA (titre de l'époque) un ensemble d'informations historiques et d'indications bibliographiques dont certaines n'étaient publiées nulle part ailleurs et dont la collecte des autres aurait exigé le dépouillement de toute la presse libertaire.*

●*Nous avons progressivement modifié la revue en lui donnant d'abord un titre qui renvoie directement à son projet, puis une maquette plus rigoureuse (encore qu'imparfaite) Nous avons essayé également d'enrichir le contenu en rendant davantage compte de la presse libertaire ou révolutionnaire, y compris à l'étranger. Le n°3 était en prise sur l'histoire immédiate puisqu'il contenait un important dossier sur le mouvement lycéen-étudiant de décembre 1986. Comme nous avions publié alors les tracts des "Lascars", nous avons republié un texte de Sadesur la démocratie directe. Je pense que, dans la mesure de nos moyens, nous devons persévérer dans cette voie et offrir des documents intégraux -actuels ou anciens-. Je prépare dans cet esprit d'autres dossiers sur la Révolution française et nous publierons des textes de l'époque introuvables aujourd'hui. C'est une démarche relativement originale dans la presse libertaire qui préfère en général le commentaire journalistique ou prétendument théorique au document, qu'il soit contemporain ou non.*

Dessin de BONNAFFÉ.

●*J'ai dit "dans la mesure de nos moyens", c'est une formule pudique. Nous manquons de temps: chacun de nous a d'autres activités, collabore peut-être à d'autres publications et le rythme trimestriel qui peut paraître confortable est en vérité à peine soutenable pour six personnes qui sont supposés réaliser le travail d'un collectif de rédaction en se rencontrant fort peu (nous ne formons pas un groupe affinitaire mais plutôt un ensemble de pigistes auquel il manquerait un permanent). Nous manquons d'argent mais je suis convaincu que c'est encore la moindre de nos carences. Nous manquons d'un réseau de diffusion: les librairies qui acceptent la revue sont peu nombreuses (on sait que la librairie de la Fédération anarchiste nous censure), celles qui nous paient en temps et*

en heure sont plus rares encore. Il y aurait là un travail de prospection et de surveillance à mener. Et puis nous manquons..de lecteurs. Lesquels pourraient nous amener, non seulement de la phinance mais des contributions de toute sorte et d'abord la certitude que les bouteilles que nous lançons à la mer chaque trimestre atteignent quelques grèves, sauvages ou non. Je suis assez surpris que le "milieu libertaire", aussi large que vaguement défini, qui doit bien compter 5000 âmes en France, ne fournisse que 100 personnes suffisament intéressées par l'histoire telle que nous la pratiquons pour y consacrer, en s'abonnant, 45 F par an. Sans doute nous ne pouvons compter sur le Monde Libertaire pour signaler nos dossiers à ses lecteurs mais d'autres revues comme IRL ou MA! l'ont fait largement sans que cela augmente d'une unité le nombre de nos abonnés.

●*Cela ditet su, je dois ajouter que tous les gens rencontrés qui connaissent la revue l'apprécient et souhaitent qu'elle dure. Je pense même que cet intérêt va croissant et qu'il déborde aujourd'hui le "milieu libertaire". Le dossier du n°3 en particulier a attiré l'attention d'autres cercles, que je qualifierai par commodité d'ultra-gauche, et je m'en réjouis Je crains qu'il ne faille pas s'attendre à ce que ce mouvement se traduise, au moins avant longtemps, par une diffusion commerciale accrue. La revue circule et ça n'est pas si mal.*

○*Dans la période actuelle plus que jamais, il me semble essentiel de nous fonder d'abord sur nos propres désirs et l'intérêt que nous trouvons à fabriquer Chroniques. Cela durera autant que nous en aurons l'énergie et les moyens financiers.*

●*Pour l'instant,nous pouvons réaliser une revue plus belle et plus riche,plus inventive aussi.Le danger principal de rencontrer peu d'écho au dehors est de se laisser aller au je-m'en-foutisme:nous sommes peu lus,ceux qui nous lisent sont habitués à nos erreurs, ils ne protestent pas,pourquoi nous fatiguer davantage? Il est de fait qu'une meilleure qualité n'entrainera pas mécaniquement un élargissement du public.Il est d'abord question du plaisir que nous pouvons prendre à la réaliser et je comprends très bien qu'un de nos camarades ait décidé d'aller en goûter ailleurs de plus forts et de plus certains.*

●*Etant co-auteur de ce qu'il est convenu de nommer un best-seller,je ne me sens pas condamné aux diffusions confidentielles.Je rédige présentement un livre consacré à réhabiliter la perspective d'une révolution moderne et l'on imagine que cela pourra avoir quelque rapport avec des sujets traités dans Chroniques.Il n'existe pas pour moi de différence de nature entre ces différentes activités.Je reste un lecteur,certes un peu particulier;je donne à la revue autant que j'y trouve.Je ne prétends pas qu'il s'agisse d'un rapport possible ou utile à reproduire pour chaque lecteur,je consomme moi-même passivement un grand nombre de publications. Pourtant,plus nombreux seront celles et ceux qui -d'une manière ou d'une autre- s'associeront à nos efforts,et plus ils seront aisés à poursuivre.*

●*Je terminerai sur une question naïve:pourquoi avons-nous si peu d'abonnées?Pourquoi sont-elles moins nombreuses encore que les "militantes"? Qu'est-ce qui les rebute dans l'histoire,dans l'érudition?*

Jean-Louis Phan-Van

●Je commencerai en parlant de ce que je fais concrètement au sein du canard.Ainsi et à part quelques exceptions,je n'écris pas;je me "contente" de faire la maquette et parfois de dessiner.Ma participation n' est donc pas réduite à ma seule présence assidue à nos réunions.Mais elle est bien un engagement,en proportion de mes possibilités,écrire n'étant pas pour moi le meilleur de mes moyens d'expression.

●Le CPCA me plaît et il m'a plu depuis son premier numéro,par son contenu mais aussi par son parti pris de non-sectarisme.

●A l'époque,comme anarchiste,je me sentais très proche de cette sensibilité, aujourd' hui,je crois le demeurer même si depuis j' ai beaucoup appris sur le mouvement anarchiste.Disons, de manière simplifiée que j'ai des doutes quant à l'existence d'une "famille" anarchiste qui serait unie et une malgré des divisions théoriques et organisationnelles.Je sais aussi que l'anarchisme considéré et vécu comme une idéologie n'offre pas contre la connerie humaine plus de garantie ou d'assurance qu'une autre idéologie.Plus jeune,je croyais naïvement que se proclamer anar et le vouloir,nous épargnait de fonctionner et de penser comme les "autres";il m'a fallut déchanter,les anars ne sont pas plus intelligents ni plus lucides que le commun des beaufs mais il est vrai aussi qu'ils ne sont pas plus bêtes!

●Bref,une adhésion seulement idéologique ne gomme pas aussi facilement et automatiquement l'idéologie dominante.Mais revenons à notre sujet.L'idée centrale à l'origine du CPCA:être en quelque sorte un écho,un bulletin intérieur du mouvement,n'a pas résisté à la réalité.D'abord,on peut se poser des questions quant à l'existence d'un mouvement anarchiste.D'autre part,les anars eux-mêmes n'ont pas su ou voulu répondre à notre demande.Donc,il était temps pour nous d'en prendre conscience.Chroniques libertaires marque ce changement.Son contenu est donc moins en rapport avec le projet initial du CPCA.Pourtant,le créneau reste disponible,c'est pourquoi nous l'utiliserons encore!

●Sur le canard,j'ajouterai que,parfois, j'ai du mal à l'assumer ou plutôt je regrette de ne pas pouvoir le vendre à la criée, son contenu étant à mes yeux trop confidentiel et en dehors de la vie de tous les jours.Mais c'est un choix!

●Pour certains,cela peut apparaître poussiéreux de parler Histoire,même de l'anarchisme.Pourtant,en ignorant sinon en dédaignant le passé,on revient toujours à la même question:si on ne s'occupe pas de nos affaires,d'autres, les historiographes de profession ou de partis,les Avron et cie,le

feront à notre place,à leur façon et à nos dépens,et pas seulement en dénaturant nos vérités.Car c'est la vérité ou une vérité qu'il s'agit de ne pas laisse tripatouiller par des discours qui relèvent plus du jugement sommaire que de l'analyse.

● D'autre part,nous devons faire comprendre aux copains(et copines) que s'occuper de recherches historiques,de biographies etc. ne traduit pas un souci maniaque mais fait partie de la vie qui veut que nous soyons tributaires du passé.Nous savons l'importance de l'acquis dans la formation de l'être humain,c'est dire la place déterminante de la culture qui imprègne nos faits et nos gestes jusqu'au bout des ongles,si on peut dire!

● Même s'il est vrai que le contenu subversif de la culture s'est amoindri,il n'en demeure pas moins vrai qu'une connaissance historique et critique est en soi toujours souhaitable,alors que l'ignorance ne l'est jamais.

● La "science de la misère",cette volonté d'apprendre que Fernand Pelloutier a voulu si intensément faire partager au prolétariat d'hier demeure toujours actuelle,même si la forme est différente car nous ne sommes plus au 19 ème siècle et que le prolétariat,lui aussi,n'est plus le même.Sans parler des modifications du champ culturel. Or cette culture par soi-même,que Pelloutier et par la suite les syndicalistes révolutionnaires et les anars ont appuyée - citons les suppléments littéraires des journaux libertaires ou encore les athénées en Espagne- allait dans le sens d'une auto libération du prolétariat.Une méthode que nous devons poursuivre dans le même esprit tout en prenant en compte les modifications culturelles et sociales.Bref,il s'agit de prendre en charge,par et pour nous-mêmes nos moyens d'émancipation,y compris le secteur intellectuel.

● L'idée,dans son sens libertaire,c'est-à-dire la théorie et la pratique anarchiste, n'a pas été inventée à partir de rien,elle n'est pas non plus figée et définitive.Pour que l'anarchisme social et militant demeure vivant,il nous faut sans aucun doute être présent et acteur aujourd'hui même,ici et maintenant,là où les choses bougent.Ici,il s'agit de l'anarchisme pratique,mais son exercice doit s'accompagner d'une réflexion théorique dont nous n'élargirons le champ d'interrogation,comme la vicion critique, que par une meilleure connaissance du développement théorique et pratique de l'anarchisme d'hier à aujourd'hui.Cela pour en dégager les acquis mais aussi pour poursuivre son investigation.C'est une tâche essentielle que tout militant doit se fixer. Entretenir la mémoire anarchiste,non par fidélité mais parce qu'il n'est pas inutile de savoir ce que les anciens ont fait et donc les erreurs éventuelles qu'ils ont commises,car si les anars ont eu raison sur beaucoup de choses,par exemple dans la controverse les opposant à l'école marxiste du socialisme,il n'en est pas moins vrai qu'ils ne sont pas sans reproches ni lacunes sur certains points.

● D'autre part,l'anarchisme social,au contraire du marxisme-léninisme,ne fait pas appel à la masse disciplinée qui a besoin d'un chef,d'un timonier ou d'un père des peuples.La force collective que les anars prétendent susciter est faite d'hommes et de femmes autonomes et libres,de chair et de sang.C'est pourquoi la formation théorique de chacun de nous en particulier est une garantie de ce que son exercice se fasse d'une manière pleine et consciente.

● Dans Chroniques libertaires,nous ne nous contentons pas de rapporter les évènements contemporains ou plus anciens, nous nous permettons aussi d'y ajouter notre commentaire,car nous sommes des politiques bien que l'équipe n'ait pas de position politique collective;cette dernière est prise individuellement à travers les articles.A ce titre,nous prenons des positions,plus ou moins justes.Mais une chose est sure,il ne faut pas attendre de nous encensement ou ménagement,sous le prétexte falacieux qu'il ne faut pas faire apparaître nos divisions. La politique,même anarchiste, n'a rien à voir avec la politesse,bien qu'il ne s'agisse pas d'imiter l'ultra-gauche vociférante et insultante.Par contre,critiquer ce qui est criticable est un signe de bonne santé. Les anarchistes ne doivent surtout pas redouter la polémique,la critique comme le débat,car il y a trop longtemps que sur ce point nous sommes étonamment muets.D'ailleurs,ce silence au sein de nos canards

traduit bien l'état d'esprit de nos milieux et témoigne d'une certaine manière que les anarchistes,en se contentant de répéter les vérités d'hier,ont peut-être cessé de réfléchir.

En guise de conclusion,je dirai qu'au fil des dossiers ou des articles plus brefs qui interrogent le passé mais aussi le présent et éventuellement le futur,il s'agit d'introduire une vision critique et dynamique pour dépasser la réthorique répétitive et rassurante trop répandue dans notre presse.

Hier,parfois, les anarchistes n'ont pas su accompagner certaines interrogations et pratiques humaines.Aujourd'hui,il serait malheureux de faire la même erreur!Pensons par exemple à la biologie ou même à d'autres phénomènes plus éphèmères et moins importants,mais tout de même révélateurs,comme la musique punk(1).Du passé au présent, les manifestations de toute sorte,des plus ardues aux plus insolites,nous interpellent. A nous d'en rendre compte dans Chroniques libertaires.Particulièrement,celles qui sans se revendiquer expressément de nous, nous sont proches et nous renforçent par leurs apports théoriques.Car nous ne détenons pas la vérité,même si nous avons des certitudes.

En tout cas et présentement,il faut bien le dire,les anarchistes n'ont pas le monopole de la lutte sociale et révolutionnaire encore moins celui de la "liberté"! Le dire et le reconnaître,ne traduit pas seulement une honnêteté intellectuelle,cela signifie aussi que les anars n'ont rien à voir avec le comportement fanatique des croyants d'une secte,d'un parti ou d'une quelconque organisation,qui sans interdire formellement à ses membres de penser par eux-mêmes,limitent leur capacité de penser toute "nouveauté" que la vie a le don de produire,en les persuadant qu'ils ont déjà la réponse à tout.Une attitude que nous croyons incompatible avec une pensée libertaire.

(1)Voir le dossier de Noir et Rouge n°7, nov.-déc. 1987.

■ du côte de la presse libertaire

●I) ADDITIF A LA PERIODE PRECEDANTE (1-3-87 au 30-6-87)

- ●Traffic : 1

●II) PERIODE CONSIDEREE (1-7-87 au 30-11-87)

- ●L'Homme Libre : 112 et 113
- ●La Torche : 7 et 8
- ●Le Libertaire : 78 à 80
- ●Le Monde Libertaire : 670 à 682
- ●CASH : 7
- ●Courant Alternatif : 68 à 70
- ●Le Brûlot : 255 à 258
- ●Chroniques Libertaires : 5
- ●Les Oeillets Rouges : 3
- ●Camouflage : 17
- ●L'Anarchie : 145
- ●Contre Vents et Marées : 41 à 43
- ●Vivre : 2
- ●Noir et Rouge : 6 et 7
- ●Sur le Pouce : 24 à 26
- ●Iztok : 14
- ●Le Réfractaire : 4
- ●Ruptures : 8 à 10
- ●Music-Hall : 1
- ●La Feuille : 14
- ●Idées Noires : 1
- ●Elan : 107
- ●La Lettre d'Information : 60
- ●IRL : 74
- ●Infos et Analyses Libertaires : 21
- ●Alternative Libertaire 49 : 12
- ●Le Gavroche : 1
- ●Anarfac/Agitation : 1
- ●Humeurs Noires : 1

■RECTIFICATIF

■Dans notre dossier "Reflechir sa vie reflechir sur sa vie", nous corrigeons deux erreurs d'interprétations :
p 13 fin du 1er paragraphe, lire : "il devient docker à Marseille et milite activement dans le syndicat minoritaire de la CNT, non sans s'opposer parfois brutalement à la CGT."

p 13, 2 ème paragraphe, avant-dernière phrase, lire :"Se retrouve en camp en France, épouse un français, dont elle a deux filles, mais elle le quitte. Par la suite, elle rencontre Martinez et ils unissent leurs vies."

■SOLIDARITE PAQUET ! CADEAU

■Voici des revues difficiles à trouver, que nous proposons à un tarif exceptionnel comme soutien à Chroniques Libertaires :

-Revue "NOIR & ROUGE"(trois derniers n° 1969-70) n° 44,45,46

-Revue "La Lanterne Noire" (cinq derniers n°, 1976-78) n° 6-7,8,9,10,11.

-Revue "Les Raisons de la Colère" (n° Unique mars 1979) n° 1

Prix du paquet (port compris) : 75 Frs (Valeur actuelle, 190 Frs)

les anarchistes doivent-ils et peuvent-ils s'orgarniser ?

●Chaque ouvrage d'Alexandre Skirda est une garantie de sérieux.Il en va de même pour son sixième titre:Autonomie individuelle et force collective.Les anarchistes et l'organisation de Proudhon à nos jours(1) qui comprend un parcours historique(241p.)et un recueil de documents(115p.).Le livre -clair et bien écrit- soulève évidemment de nombreux problèmes que je voudrais présenter d'une part,et discuter en partie,de l'autre.

●Souvent,lorsqu'on lit une évocation d'événements connus,on éprouve l'envie de sauter des pages pour aboutir aux nouveautés.Skirda en reprenant dans la première moitié de son texte(p.1 à 159)des sujets comme l'individualisme,la 1 ère Internationale,le terrorisme et le syndicalisme révolutionnaire,a le mérite de bien les condenser,et également de souligner des aspects nouveaux.Personnellement,j'ai apprécié la présentation des pensées de Proudhon et Bakounine;j'ai appris pas mal de choses sur le machiavélisme de Marx dans l'Internationale(Cf. intéressante citation de Ruhle p.46)ainsi que sur le syndicalisme révolutionnaire et le début de la révolution russe.

●Skirda ne cache pas son antipathie pour les anarcho-individualistes (comme Victor Serge p.135-137,et son passage au bolchevisme p.153)et les terroristes souvent manipulés,déjà au 19 ème siècle,par la police."(...)Comme le commente Gaetano Manfredonia,au nom des principes d'autonomie individuelle et de libre initiative,tout lien organisationnel stable se trouve rejeté comme étant "autoritaire",donc anti-anarchiste.Il n'y a pas à s'étonner par conséquent,si des malades mentaux ou surtout des agents provocateurs apparaissent dans ces groupes,s'y expriment à loisir et y tiennent des discours les plus incendiaires et provocateurs." (p. 74).Il me semble que l'on entendait parfois de ces discours fin 70 chez des anars et des

marxistes(Geismar et July),ce qui me paraît relativiser la faiblesse apparente de l'anarchisme qui aurait besoin d'une plateforme organisationnelle stricte pour être efficace Sur un autre plan,Skirda a sans aucun doute raison lorsqu'il se plaint du manque de netteté des grandes figures anarchistes de la fin du 19 ème pour condamner le terrorisme (allusion à Malatesta,S. Faure,Reclus,Kropotkine,entre autres).Il aurait pu ajouter que le congrès anarchiste d'Amsterdam en 1907 ne reprenait même pas la question,ne serait-ce que pour donner une position sereine,puisque les attentats étaient alors moins nombreux en Europe occidentale(2).

●Skirda accuse les anarcho-individualistes du début de ce siècle d'être opposés à la lutte de classe(p.98),voire aux ouvriers: "(l'ouvrier) se courbe devant le riche exploiteur,léchant ses bottes avec servilité. Tour à tour:soldat criminel,ouvrier avachi, collaborateur des policiers,soutien de tous les despotismes, le peuple ne peut pas,du jour au lendemain,devenir capable de vivre sa destinée avec fierté,logique et solidarité."(Libertad p.134)Il faut analyser le problème car il est loin d'être spécifique aux anarcho-individualistes.

●Sous une apparente logique,deux mensonges sont entretenus.Le premier est une généralisation de la servitude volontaire que Spartacus,les Jacqueries,remettaient en cause bien avant que La Boétie n'en fasse la théorie.De plus,la simple observation d'événements aussi connus que la Révolution française et la Commune de Paris démontrent comment la densité d'une expérience peut mûrir en quelques semaines des générations jusqu'alors frustes,brutales et égoïstes.Le deuxième est l'oubli du fait que Bakounine,Reclus et Kropotkine tiennent compte du poids des traditions et du facteur de stimulation de la révolution(respectivement dans Etatisme et Anarchie,L'Evolution,la révolution et l'idéal anarchique,La Conquête du pain). Stirner envisage différemment le problème mais son association des égaux ne signifie pas le rejet d'une partie des humains.Il demeure que dans tous les faits révolutionnaires,la capacité d'autonomie des masses disparaît trop vite,indépendamment de la répression(qu'elle soit versaillaise ou soviétique).

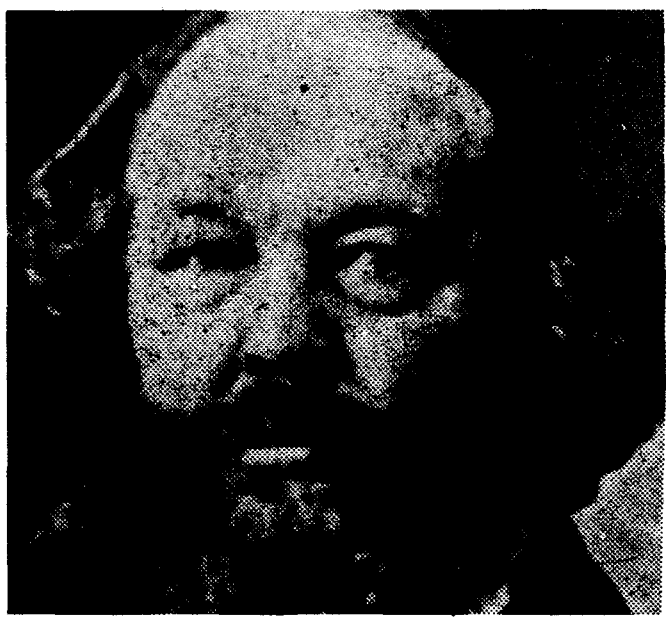
●Sous la plume de Skirda,l'anarcho-individualisme(français) est bien noir:Armand est diminué,Lecoin est absent et,ce qui est pire il serait anti-prolétaire et fauteur de troubles.En fait,Skirda a parfaitement montré une attitude similaire chez les syndicalistes révolutionnaires:"...il est rare que le syndicat englobe la totalité des travailleurs;trop souvent,il ne groupe qu'une minorité.Or si le mécanisme démocratique était pratiqué dans les organisations ouvrières,le non-vouloir de la majorité inconsciente et non syndiquée paralyserait toute action". (Pouget,p.93); "Les décisions de l'assemblée générale doivent être sans appel,quel que soit le nombre de présents."(idem p.128).
Il est curieux que Skirda écrive:"Si sur le papier tout cela paraît très beau,qu'en est-il en fait?"(p.128),sans non plus mentionner les fortes réserves qu'il faut faire sur la Charte d'Amiens(document-compromis écrit hâtivement dans un café alors que le syndicasme régresse(3)).

●Anarcho-individualisme et syndicalisme révolutionnaire ont en commun une vision de la masse éminement négative et incapable d'évoluer.Partant de là,les premiers acceptent implicitement la nécessité de la débrouille

EMILE ARMAND

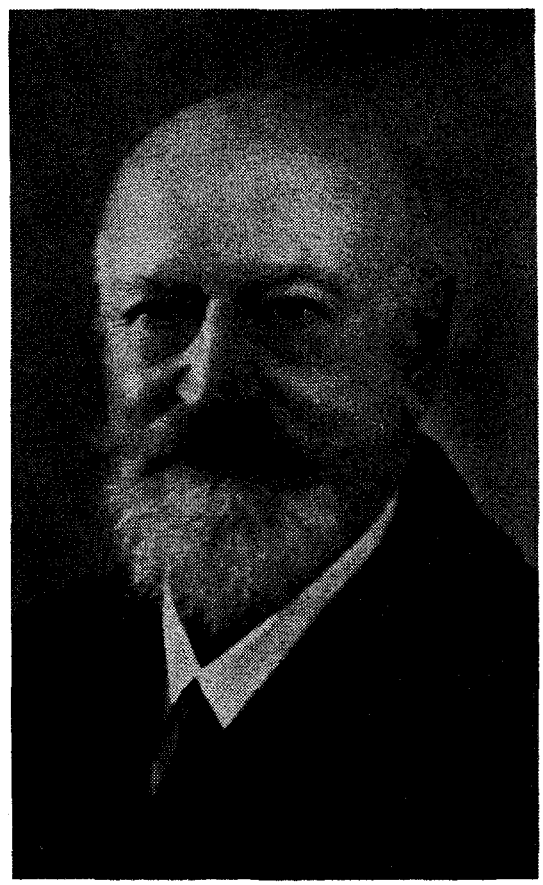
individuelle sans les autres,et assez vite le changement autoritaire et totalitaire,comme on l'a vu pour le bolchevisme(V.Serge et d'autres)et le pétainisme.Les seconds, dans leur habitude de manipuler les masses, passent aisément du côté de la classe possédante:Jouhaux en France,d'Aragona en Italie, Clara et Fornells en Espagne(4).Après cet historique,Skirda aborde le problème de la Plateforme d'Archinov(illustré également par 90% des documents).On constate qu'il y a eu deux débats simultanés.Une polémique empoisonnée par des antagosnismes préalables entre Voline et Makhno-Archinov(5).Le vrai débat,ouvert et sans arrière-pensées,se situe entre Maria Isidine et Archinov,et dans une moindre mesure avec Malatesta.

●Avant d'entrer à fond dans le sujet, il faut discuter une affirmation de la Plateforme(p.254) et de Skirda(p.165) sur la conviction de la nécessité de l'organisation chez Bakounine et Kropotkine.Présentée ainsi l'affirmation impliquerait que ces penseurs envisageaient dans le sens plateformiste les rapports organisationnels.Schématiquement,la Plateforme -présentée le 20 juin 1926- est anti-individualiste,anti-anarcho-syndicaliste,et impose le principe de la responsabilité collective.Bakounine et Kropotkine(à une époque différente) étaient indubitablement syndicalistes et ne décriaient pas les individualistes.Quant à la responsabilité collective,si cette notion est absente des textes de Kropotkine,il est frappant de constater que Bakounine,même dans ses textes de sociétés secrètes,laisse libres les militants de ne pas accomplir une tâche donnée si elle blesse leurs sentiments moraux.



M. BAKOUNINE

●Les différences entre le passé et la Plateforme étant établies,l'intérêt du débat entre Maria Isidine et Pierre Archinov est qu'il permet un approfondissement des positions.Une première étape a lieu en novembre 1926.Le reproche de Maria concerne l'application du principe majoritaire:"dans votre organisation,chaque groupe aura-t-il la liberté d'arrêter sa propre tactique et d'établir son attitude vis-à-vis de chaque question donnée? Si oui,alors votre unité n'aura qu'un caractère purement moral(comme ce fut et c'est encore le cas dans le mouvement anarchiste).Si,au contraire,vous voulez une unité organisationnelle,cette unité sera forcément coercitive.Et alors,si vous admettez le principe majoritaire au sein de votre organisation,pour quelle raison le repousseriez-vous dans l'édification sociale?"(p284)



SEBASTIEN FAURE

●La réponse d'Archinov est précieuse. D'abord,elle spécifie "qu'à notre avis,le Comité exécutif de l'Union ne pourra être un organe chargé de pouvoirs d'un caractère coercitif quelconque,comme c'est le cas dans les partis politiques centralistes."(p.287) Ensuite il précise:"Si,cependant,la minorité estimait impossible de sacrifier sont point de vue,alors surgirait la perspective d'avoir,au sein de l'Union, deux opinions et deux tactiques différentes:celle de la majorité et celle de la minorité.Dans ce cas,la situation devra être examinée par toute l'Union.Si,en fin de discussion,l'existence de deux points de vue différents vis-à-vis de la même question est jugée possible,cette

existence sera acceptée comme un fait accompli.Enfin, au cas où toute entente entre la majorité et la minorité,au sujet des questions politiques ou tactiques les divisant, serait impossible,une scission se produirait la minorité se séparerait de la majorité et créérait une organisation à part." Quant au problème de la société future, Archinov écrit: les "décisions devront être obligatoires pour tous ceux qui les voteront et les sanctionneront"(p.289),ce qui,évidemment implique que des collectifs pourront ne pas voter et refuser de suivre.

ERRICO MALATESTA

●La deuxième étape est de 1928.Maria Isidine critique surtout l'organisation d'alors des anarchistes français,trop centralisée selon elle.Elle inclut implicitement la Plateforme dans cette critique. "Seule l'ignorance complète de l'histoire et de la vie du mouvement anarchiste permet l'éclosion de tels projets d'"organisation".Tout ce qui a été créé dans notre mouvement de précieux et de stable a été l'oeuvre de groupes et de personnalités assez riches d'initiative pour aller de l'avant sans attendre d'y être autorisés par qui que ce soit."(p.330) Pourtant,elle est en fait d'accord avec Archinov sur la responsabilité collective:"tout le groupe est responsable des actes de chacun de ses membres,d'autant plus responsable également qu'il n'a recruté ses membres qu' avec discernement,n'acceptant que ceux qui lui convenaient."(p.334) Elle affirme même: "Plus encore.Chaque anarchiste,qu'il le veuille ou non,porte la reponsabilité morale pour les actes de ses camarades,même si aucun lien formel ne le lie à eux;chaque action contraire à l'idée anarchiste,chaque attitude contradictoire,a une répercussion sur l'ensemble du mouvement..."(p.335) On peut remarquer au passage qu'en se démarquant des individualistes et des syndicalistes la Plateforme se dégageait de toute responsabilité.Personnellement,j'ai du mal à suivre Maria sur ce plan,car elle sous-entend d'une part une sorte de responsabilité collective de type médiéval et biblique qui peut aller dans le sens négatif qu'elle évoque,ou bien,dans le sens positif(Reclus,Kropotkine et Chomsky sont des savants et des libertaires,je suis libertaire,donc je suis un savant en puissance),ce qui alors nous fait tomber en plein narcissisme,come la plupart des marxistes.En fait,le patrimoine anarchiste consiste à partager une critique psychologique,socio-économique et politique du pouvoir,le reste des positions(esperanto, syndicalisme,sexualité,etc.) revient aux différentes écoles de pensée,aux pratiques.

●Archinov répond astucieusement en instituant deux époques dans l'anarchisme:le passé(Maria) et "L'époque actuelle,si décisive |qui| exige de nous quelque chose de plus qu'un "parti" dépourvu de formes organisationnelles et seulement édifié sur la notion d'un bel idéal."(p.338) Cependant,il éclaire un passage de la Plateforme:"le type fédéraliste de l'organisation anarchiste,tout en reconnaissant à chaque membre de l'organisation le droit à l'indépendance,à l'opinion libre,à l'initiative et à la liberté individuelle,charge chaque membre de devoirs organisationnels déterminés,exigeant leur exécution rigoureuse,ainsi que l'exécution des décisions prises en commun."(p.281) Archinov

souligne:"toute initiative saine sera toujours appuyée par l'organisation;les principes énoncés ne tendent pas à abolir l'initiative mais à substituer à l'activité menée occasionnellement,par des individualités intervenant de temps en temps au hasard, le travail constant et organisé d'un collectif" (p.340). L'aspect "sain" de l'initiative peut prêter à confusion mais la citation précédente me semble trop brève pour expliquer la présence simultanée de nombreux droits accompagnés de nombreuses obligations.

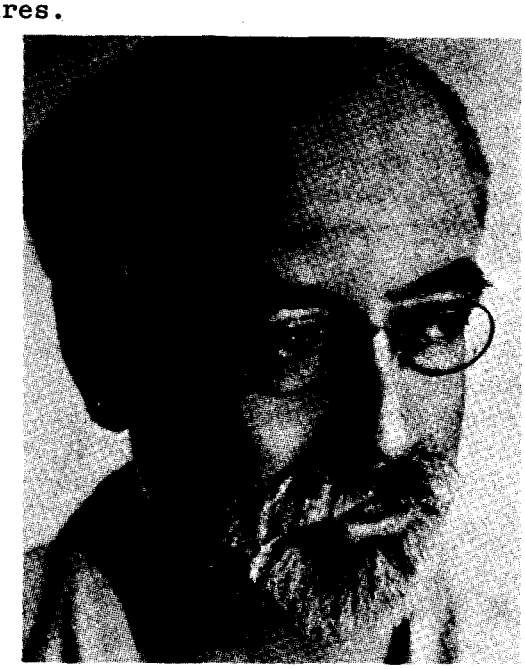
●Il pourrait sembler qu'Isidine est progressivement influencée par Archinov(la responsabilité militante)et vice versa(le rôle de la minorité,la part des initiatives).En fait Archinov reste sur ses positions d'époques différentes qui le séparent de Maria Isidine.Archinov remarque deux faits toujours actuels:"Il est bien connu que certains militants du mouvement ont renoncé à la lutte en rejoignant les bolcheviks,uniquement parce qu'ils n'avaient pas pu appliquer leurs efforts parmi les rangs anarchistes." "(...) beaucoup d'ouvriers révolutionnaires(...)ont perdu leurs illusions envers l'idéologie bolcheviste et pourraient adhérer à l'anarchisme,mais ils ne le font pas par manque d'une organisation générale ayant une orientation précise."(p.340)

●En 1931 et 1933,Archinov poursuivra sur la voie de cette critique en prenant de plus en plus position en faveur de la dictature du prolétariat et de la défense de la révolution bolchevik.Il rejoindra donc ceux qui abandonnent l'anarchisme pour continuer leurs efforts mais,en l'occurence,il ne tiendra pas compte de la mise au pas des dissidents dans le parti bolchevik(Kollontaï, Chliapnikov,etc.)et Archinov disparaîtra dans l'hystérie d'épuration stalinienne.Skirda et Tchorbadgiev évoquent des raisons sentimentales pour le retour en URSS d'Archinov.J'ai plutôt l'impression,selon ses textes,qu'il s'agit d'une sorte d'entrisme,d'une mégalomanie suicidaire,vu le sort que Lénine et Staline avaient réservé et réservaient aux opposants.

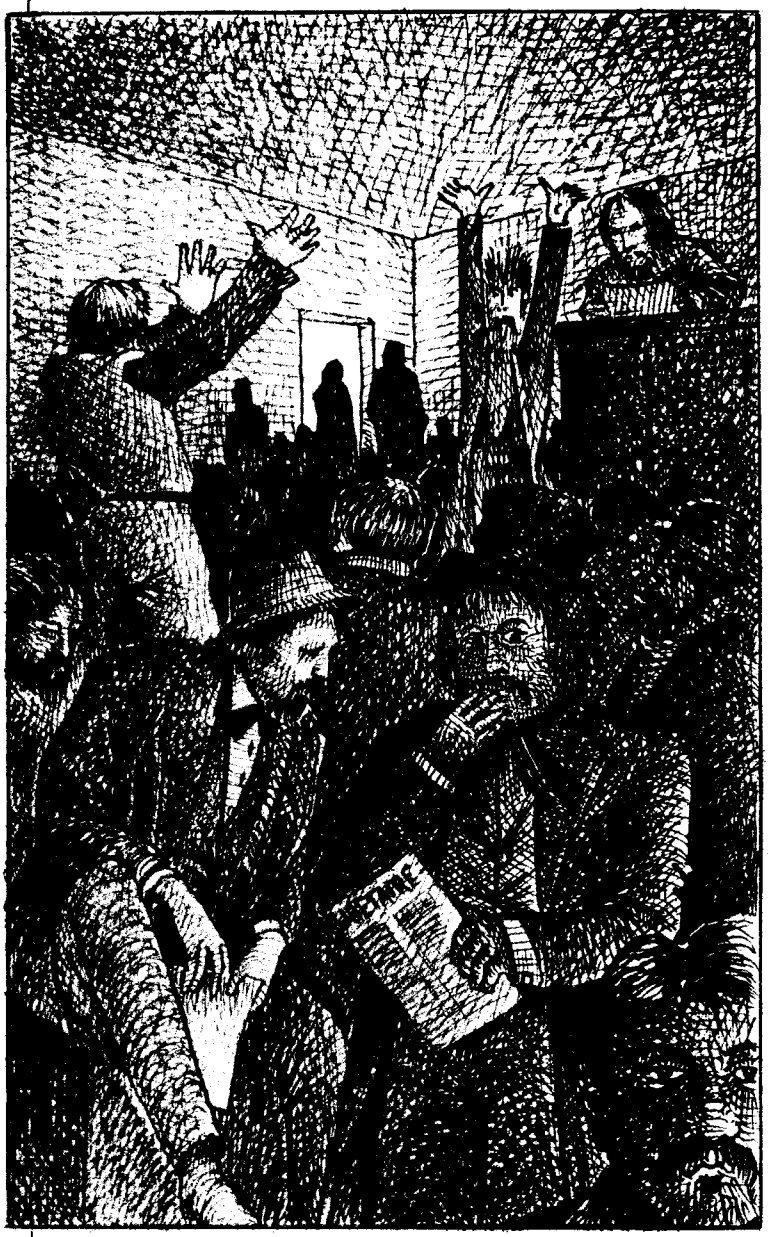
●Quoi qu'il en soit du sort d'Archinov,nul ne peut effacer sa contribution pratique et théorique à l'anarchisme.Pour l'organisation son apport est lié à l'illusion d'un moment révolutionnaire immédiat.Le recul historique nous montre qu'il s'est trompé mais la question demeure:les libertaires doivent-ils changer de structure,passer à une vitesse organisationnelle supérieure,en cas de crise? La réponse est,à l'évidence,positive.Mais nous avons plusieurs réponses:la Plateforme, le congrès de Nabat(traduit dans Explosion de Liberté de Mintz,Ed.Acratie,1986),la structure de la CNT espagnole en 1936.En fait,

ARCHINOV EN 1926

j'ai une certaine réticence vis-à-vis de la Plateforme,parce qu'elle ne reflète pas une pratique réelle:c'est une réflexion en exil. La pratique du mouvement makhnoviste(libertaire mais politiquement pluraliste),telle que Skirda l'a exposée dans son précédent ouvrage, me semble beaucoup plus riche à tout point de vue.Mais dans les trois cas -Espagne,Ukraine et Ukraine makhnoviste- on a,en fait,le résultat, dans une certaine mesure logique,d'un militantisme anarchiste (avec une orientation communiste et une autre syndicaliste)profondément ancré dans la population.Dans les autres pays,et encore aujourd'hui,le problème n'est pas du tout de s'organiser mais bien d'avoir des racines dans la réalité sociale.Mai-juin 1968 a permis un renouveau gigantesque,tout à fait dans la ligne décrite par M.Isidine d'initiatives de militants issus de groupes affinitaires.



VOLINE



●L'adoption d'une organisation(unique,grande et libertaire)aurait-elle impulsé,et donc modifié le passé que nous avons connu?Les organisations n'ont pas manqué(FA,ORA) mais elles se sont très assouplies en 20 ans,pas assez sans doute.La situation n'était évidemment pas à la guerilla urbaine,ce qui peut expliquer leur peu de poids,notamment au niveau des organes de propagande.

●Le débat sur l'organisation souffre de deux graves défauts,que le temps s'est chargé d'accentuer.

●Le premier est commun à la plupart des anarchistes des années 30(en dépit de leurs spécificités d'écoles):une profonde méconnaissance des capacités de spontanéisme révolutionnaire des travailleurs(malgré les écrits de Bakounine et de Kropotkine censés imprégner leur pratique quotidienne(6)).La Plateforme,en apparence,ne tombe pas dans ce travers mais elle prétend devenir le "pionnier" et le "guide théorique" du prolétariat(p.282).Dans l'esprit d'Archinov,la position semble tranchée.Parlant d'un manque de "programme général homogène" dans le mouvement anarchiste,voire de dénigrement réciproque,Archinov remarque:"Certains défendent un tel ordre de choses en disant qu'ainsi s'exprime la variété des idées anarchistes. Bien,admettons-le,mais quel intérêt peut représenter cette variété pour les travailleurs?Ils luttent et souffrent aujourd'hui et maintenant et ont besoin immédiatement d'une conception juste de la révolution,qui puisse les mener à leur émancipation tout de suite;ils n'ont pas besoin d'une conception abstraite,mais d'une conception vivante réelle,élaborée et répondant à leurs demandes."(p.318,319).

●"Les travailleurs" sont conçus comme un ensemble unique,uniforme,ce qui est commode mais n'a pratiquement jamais correspondu à la réalité,comme le syndicalisme révolutionnaire l'a constaté à ses dépens,etcomme Malatesta l'a décrit pour l'Italie des années 20.De plus,la pratique même du mouvement makhnoviste -qu'Archinov a vécu- tenait compte des différences parmi les travailleurs: russes ou ukrainiens ou juifs,ouvriers ou paysans,prêts à collectiviser ou attentistes (donc 7 cas pouvant se mêlanger),sans compter les options politiques:neutres,blancs, SR,bolcheviks,mencheviks,libertaires,indépendantistes,bundistes. Seul un programme précis dans son analyse révolutionnaire mais multiple et varié dans ses propositions peut imaginer répondre aux aspirations des "travailleurs",non définis en général.

NESTOR MAKHNO

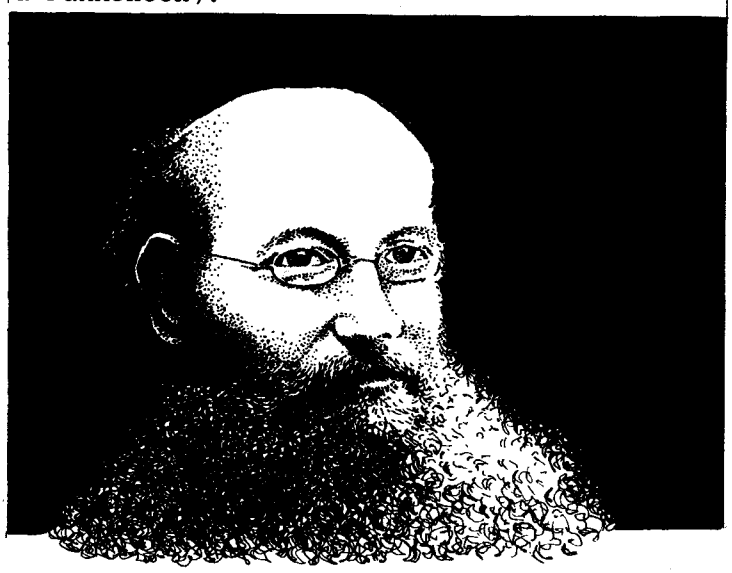
●Le second défaut,qui semble aujourd'hui scandaleux,est l'enterrement en 1926-28 de l'anarcho-syndicalisme,absent chez Isidine, écarté dans la Plateforme(p.268),condamné par Archinov(ainsi quela "synthèse","comme inapplicables et ayant fait faillite",p.319 (7)).Skirda, conscient du problème,a fait une présentation particulièrement juridique de la CNT-FAI,où ces deux organisations apparaissent dix fois plus autoritaires que la Plateforme.Skirda oppose à cette description une belle évocation:"C'est pourtant la base,la plèbe,le peuple,les humbles, les gueux,quel que soit le nom que l'on accole aux paysans et aux ouvriers(...)"(p.200) C'est juste,à condition d'ajouter et de souligner que ce sont les militants des mêmes organisations CNT-FAI,si critiquables,qui ont lancé,stimulé,donné l'exemple de collectifs autogérés dans tous les domaines économiques,qui agissaient dans la perspective d'une société anarcho-communiste ou communiste-libertaire,quitte à s'opposer les armes à la main aux décisions prises ou approuvées par la CNT-FAI,dont les militants des instances principales étaient grisés par la politique,au sens anti-anarchiste du mot.

●C'est justement la richesse (je dirais l'honneur) de l'anarcho-syndicalisme espagnol que d'avoir défendu aussi bien son idéologie que des créations parallèles et complémentaires comme les écoles rationalistes,les cercles de culture ouvrière(ateneos),l'éducation sexuelle,le végétarianisme,l'espéranto,les traductions d'auteurs comme Reclus, Kropotkine,Malatesta et Stirner.Loin de désorienter les travailleurs espagnols,cet ensemble profondément ancré depuis des générations,très majoritairement syndicaliste(mais traversé de polémiques entre anarcho-syndicalistes et laissant la parole aux non-syndicalistes,Federica Montseny et sa famille par ex.)permit une éclosion très positive, parfois stupéfiante,de réalisations révolutionnaires.Il est paradoxal que ce qui reste de l'anarcho-syndicalisme espagnol aujourd'hui,ce n'est pas l'unité et la discipline par le haut,comme le voulait la CNT-FAI de 1938-39.Mais c'est un mouvement de la base dont les titres de gloire sont le contraire de ce que les instances nationales de la CNT FAI imposaient:l'autogestion,la lutte contre la militarisation,Mai 37 et Mars 39.

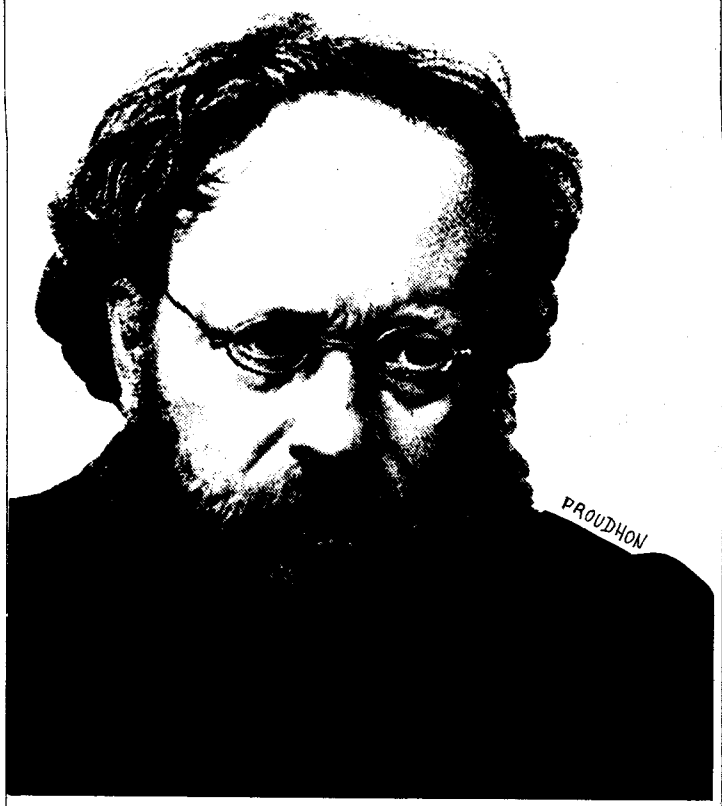
LE LIBERTAIRE 1921

●Donc,faudrait-il en conclure:vive l'anarcho-syndicalisme à l'espagnol et mettons au rebut la Plateforme et Archoinov? Mon idée profonde -dans la mesure où elle est complexe à réaliser- est que les propositions d'organisation et de programme de Malatesta entre 1897 et 1903,l'effort des camarades russes,dont Archinov,ainsi que ceux de Sébastien Faure dans les années 20,l'esprit de la CNT-FAI des années 30(8),relèvent de la même nécessité:l'efficacité,grâce à l'union de tous.

●Le reste du livre aborde rapidement mais clairement les conceptions des années 50 -Fontenis- et 60-70. Si la Plateforme reste pour moi une vision abstraite d'émigrés imprégnés du désir de victoire anarchiste et dégoûtés par certaines pratiques(refus de la lutte de classe,syndicalisme archi-minoritaire) mais une vision honnête,en revanche la pratique de Fontenis et ses amis,telle que la décrit Skirda et que Fontenis la revendique dans une lettre à l'auteur,démontre l'ambivalence des théories.Déjà dans l'Espagne de 1936-39,certains anarcho-syndicalistes voyaient la révolution comme la liquidation physique des éléments cléricaux et bourgeois mais la majorité(à mon avis) pratiquaient le respect de la vie des ennemis de la veille,au nom de la Révolution rédemptrice pour tous(comme l'écrit Kropotkine dans La Conquête du pain).Avec Fontenis,l'anarchisme donne naissance à une Tchéka bien réelle:espionnage,arrestation de militants suspects,interrogatoire,torture et tentative de liquidation physique(témoignage de Michel Dubédat de l'OPB,voir aussi Floreal Munoz). Skirda aurait dû insister davantage sur ce point,que sans doute Fontenis défendra dans ses mémoires(la Tchéka noire et rouge,bien entendu).Espérons que l'anarchisme ne deviendra pas le fourre-tout du christianisme (de l'Inquisition aux bogomiles,en passant par les curés franquistes et la théologie de la Libération) et du Marxisme(de Staline à Pannekoek).



16 PIOTR ALEXEEVITCH KROPOTKINE



Espérons que l'union des anarchistes ne se fera pas attendre aussi longtemps que le messie.Il reste que des caractéristiques de la Plateforme ont marqué (marquent?) des organisations anarchistes comme la FCL,la FA avant 68,la CNT en exil,la FAKB.Brièvement, ce sont: -être persuadé que l'organisation représente la seule solution efficace, -refuser de voir les autres pratiques libertaires hors de l'organisation, -faire confiance aux luttes de tendance dans l'organisation, -s'imaginer que l'organisation sera meilleure en expulsant les éléments "vaseux".

●Grâce à ses analyses et à ses nombreux documents,ce livre est conforme à la volonté de l'auteur de faire réfléchir et de donner une documentation excellente.

Frank Mintz

(1) 1987,365 p.,100 F. Edité par l'auteur,

(2)Pour la Russie,voir la position,encore valable,de Kropotkine et ses camarades:Pierre Kropotkine.Oeuvres,p.253.

(3)Coral:Capitalisme-syndicalisme,même combat,p.65;Colson:Anarcho-syndicalisme et communisme,p.26,32.

(4)On pourrait citer des considérations désabusées de Leval("L'imbécilité humaine,l'inaptitude de la majorité des hommes incapables d'être autre chose que patrons ou exploités(...)"dans L'Attivita sindicale nella trasformazione sociale,1948,p.17,et de Souchy("les masses sont amorphes,velléitaires et grégaires" dans Cooperativismo y colectivismo,1960,p.255).

(5)On peut remarquer qu'il n'y atoujours pas d'explication rationnelle à cet antagonisme, sans doute dû à de basses histoires inavouées.Comme dans certains divorces,les ex-conjoints veulent nous faire croire que leur partenaire était foncièrement mauvais mais si cela était,pourquoi s'étaient-ils unis?
(6)Les anarchistes n'ont vraiment tenu compte des femmes et des homosexuels,malgré de brillantes exceptions pour le féminisme comme Bakounine,Robin et Emma Goldman,que lorsque les femmes et les homosexuels se sont imposés.
(7)Archinov attribue son jugement à "notre texte",c'est-à-dire la Plateforme.Mais les mots n'expriment pas cette vue.Cela prouve la difficulté de rédiger un texte clair d' une part,et d'autre part la necessité de ne pas confondre le texte collectif de la Plateforme et les interprétations d'Archinov.
(8)"esprit",c'est-à-dire le paragraphe précédent,car la pratique de magouilles de la FAI et des trentistes a certainement complètement châtré en 36-39 des militants comme Garcia Oliver,Pestana et Peiro.

NOTE SUR

MARIA ISIDINE

ou MARIA KORN

ou MARIE GOLDSMIT(H)

●Extraits d'une lettre manuscrite en français,datée du 16 janvier 1933,adressée par Max Nettlau à Federica Montseny.(1)

●*"Puisque nous ne sommes pas bien heureux ces temps-ci,voici encore une tragédie:la mort de Marie Goldsmith qui a écrit encore dans Plus Loin n°93.Sa mère faisait partie des étudiantes russes à Zurich en 1872-73,du temps de Bakounine.Elle était une amie de Véra Figner(...).Quelques années après,en Russie,son mari publia Znanie,revue à tendance positiviste,mais fut exilé quand même dans le nord(à Pinega,presque aussi loin qu' Arkhangelsk).C'est là que Marie est née,a été élevée.Puis Isidor Goldsmith(son père) mourut."*

●*"Sa mère vint à Paris,où Marie étudia les sciences;elle fut docteur en sciences naturelles et se spécialisa dans la psychologie des animaux.Elle fut longtemps secrétaire de L'Année biologique du professeur Yves Desloges.Elle traduisit L'Ethique de Kropotkine.Elle était très liée avec Pierre Lavrov et dans les années 1890 avec Kropotkine.Enfin elle fit partie du groupe des Etudiants socialistes Révolutionnaires Internationalistes de Paris(Pierrot,etc.)et du groupe des Temps Nouveaux, et de Plus Loin et du groupe russe de Kropotkine.Elle fut la plus fidèle et orthodoxe dans les idées kropotkiniennes. Enfin,chez elle et sa mère,durant 40 ans, tous venaient:tous les Russes,Victor Dave, James Guillaume.Ce fut un petit terrain toujours aimable et sérieux(...).*

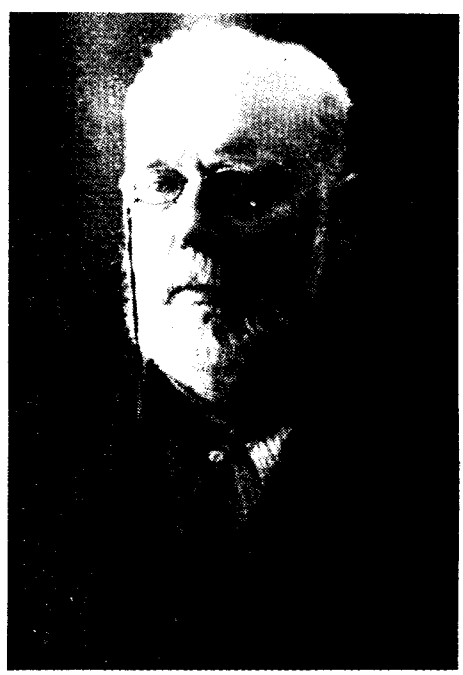
●*"Sa mère se mourait depuis tant d'années, maladie de coeur terrible.Je la vis encore en juillet.(...)Tout cet hiver,elle agonisait et le 9 janvier elle est morte.Et Marie Goldsmith sur le champ s'est empoisonnée et est morte sans avoir repris connaissance,le 11 janvier au matin.C'est un fait irrémédiable,déplorable,comme si elle n'eût pas |pu| trouver d'autres malheurs à soulager,|ni pu| reprendre son indépendance qu'elle avait tant sacrifié à sa mère."*

●*"Sa mère frisait les 80 ans,et Marie n'était pas loin de la soixantaine.Ce furent deux femmes de l'ancienne souche révolutionnaire russe -presque les dernières-.Elles ne sont pas allées en Russie en 1905 ou 1917, toujours à Paris.Très pauvres. Marie fit quelques travaux scientifiques et littéraires pour nourrir sa mère et elle."*

Max Nettlau

(1)La lettre de Nettlau se trouve aux archives militaires de Salamanque -Barcelone 831- J'en ai légèrement corrigé le style.F.Mintz.

Oeuvre scientifique: Réactions physiologiques et psychiques des poissons,Paris,1915, Institut Général Psychologique(sous le nom de Marie Goldsmith).
Oeuvre révolutionnaire:Revoliutsionny sindikalizm i Anarkhizm,Petersbourg-Moscou,Golos TRuda,1920,127p.(sous le nom de Maria Korn).



MAX NETTLAU

Cinquantenaire de la révolution espagnole

■Volontà a consacré 144 pages à "La Guerre et la Révolution",avec des contributions de Bookchin,Colombo,Enckell,Alemany,Camacho, Berti et Venza.Le problème du pouvoir révolutionnaire anarchiste est abordé par Berti et Colombo dans le sens où la CNT-FAI sacrifièrent la révolution à la guerre.Alemany et Camacho-Abel Paz lancent des hypothèses sur le même thème,avec parfois une certaine réussite.

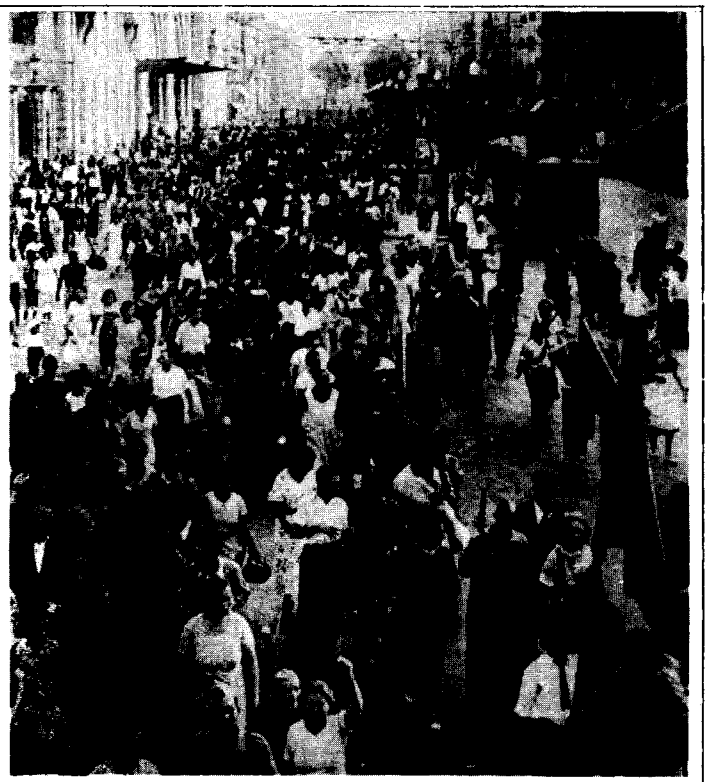
■Les apports nouveaux viennent de Claudio Venza(une chronologie traduite dans "Itinéraire...Durruti"),une brève note sur le contraste été 36/été 86 de Diego Gabuttu,dont l'esprit tand à souligner que "les anarcho-syndicalistes semblent plus préoccupés de conserver jalousement leur image que de se réinventer un rôle dans l'Espagne moderne". Carmela Marotta décrit le processus autogestionnaire.

■Salomé Molto a consacré deux ans de travail et de recherche à Alcoy,dont elle est originaire,pour écrire et publier à compte d'auteur Socializacion y collectividades alcoyanas 1936-1939(Alcoy,déc.1986,171 p.).L'introduction est paradoxale:en 1984,une conférence eut lieu à Alcoy sur les changements révolutionnaires dans la localité,avec la participation de représentants du syndicat patronal,de la CNT et de l'UGT.Les critiques nombreuses du patronat ne furent pas discutées par les syndicalistes ouvriers.Et Salomé indique que,profondément insatisfaite et mécontente,elle entreprit seule ce travail.

■Disons tout de suite que l'ouvrage est réussi:des collectivistes ont apporté leurs souvenirs,leurs réflexions également et des documents et des photos.L'originalité de l'expérience tient à trois traits: a)les travailleurs étaient majoritairement à la CNT; b)la CNT proposa à tous les patrons des entreprises textiles et métallurgiques(fabrication de machines pour élaborer l'huile et le vin)un plan de collectivisation;c)ce plan de transformation des industries civiles pour les besoins militaires fut proposé "inconditionnellement" par le syndicat de la métallurgie CNT d'Alcoy au ministère dela guerre fin août-début septembre 1936.

■Cette attitude explique peut-être l'absence ou presque d'incidents avec les éléments droitiers de la République et les communistes(qui pactisaient alors avec la droite et les catholiques républicains).

■Parmi les nombreux documents,on note les actes de constitution d'ateliers collectivisés,le remboursement des dettes des entre-



prises bourgeoises(pour l'année 36)et une description d'innovation d'armement de Daniel Llin,technicien cenetiste.

■S'il semble qu'aucune des 2 CNT n'a participé d'aucune manière à la réalisation de cette étude,par contre deux militants connus Peirats et Conrado Lizcano ont apporté leur soutien moral et politique en préfaçant l'ouvrage.

■Dernière remarque:chaque CNT vient de se doter d'un Centre de Documentation,dont la vocation est de tout réunir et de tout présenter.Celui de la CNT-AIT s'est constitué illégalement en mars 1987 et à la lecture de la présentation qu'en fait Garcia Rua dans CNT d'avril 1987,on déduit que rien de concret n'est prêt.Il s'agit de la Fundacion Anselmo Lorenzo.

■La CNT-R s'est doté d'un centre,la Fundacion Salvador Segui,dont la présentation a semblé louche à certains,vu le nombre de signatures de tous les horizons.Le meeting d'ouverture,en février 87 à Madrid,a été fortement chahuté par un groupe de la CNT-AIT de Barcelone.En mai 1987,j'ai moi-même participé à une table ronde sur Mai 1937(sans opposition de la CNT-AIT).La Fundacion n'est pas encore ouverte au public mais elle a déjà publié en mai 87 des documents sur Mai 37 émanant de la CNT,tous inédits,y compris deux projets de coup d'Etat élaborés pour le Comité National.Tous ces documents étaient et sont aux archives militaires de Salamanque mais personne ne les avait dénichés au milieu de la masse de papiers.Les camarades de la Fundacion ont dépouillé sur place -avec une aide du ministère de la Culture- le fond de la CNT-FAI.Remarquons que Black Flag publie de nombreuses attaques contre ce centre car il appartient "à la CNT bidon

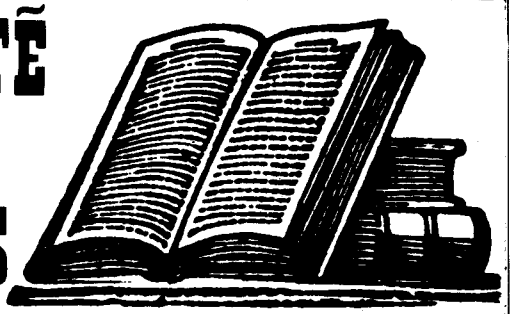
et bourgeoise",la CNT-R(voir n°173).Mon impression personnelle est que si les cenetistes qui ont gangrené le syndicalisme d'espionnite stalinienne,puis ont créé la CNT-AIT voulaient bien se consacrer uniquement à l'anarcho-syndicalisme,la CNT en soi ne serait pas à l'état agonique où elle se trouve.

Le n°2 des brochures de la Fundacion S. Segui est sorti en juin 87,avec des documents sur le conseil d'Aragon réunis par Graham Kelsey(voir Chroniques n°1,p.15-16).Il s'agit d'articles et de documents difficiles à consulter jusqu'ici,avec un appendice sur l'implantation cenetiste après les élections municipales du début 1937.

Frank Mintz

Données bibliographiques:Cuadernos de la guerra civil. I-Sucesos de mayo,55p. II-Consejo de Aragon 1,124p. Pas de prix indiqué. Fundacion Salvador Segui,Sagunto 15,28010 Madrid.

DU CÔTÉ DES LIVRES



●Les éditions LA DIGITALE qui ont publié Le Mythe bolchevik d'Alexandre Berkman (voir Chroniques n°5) s'apprêtent à publier les mémoires de Nicolas Faucier sous le titre Dans la mêlée sociale,"Itinéraire d'un militant anarcho-syndicaliste".

Nous avons reçu trop tard la nouvelle de la souscription lancée pour cet ouvrage jusqu'au 30 novembre(120F).En revanche, nous nous devons de réparer un oubli concernant l'adresse de l'éditeur:

Editions LA DIGITALE
Baye - 29130 Quimperlé

●Les éditions Le Goût de l'être rééditent un curieux roman,son premier,du chantre de la "littérature prolétarienne" qu'était Henry Poulaille.Pendant la guerre,quatre soldats stationnés en Franche-Comté décident de visiter des grottes.Ils s'y perdent bientôt.Tandis qu'ils tentent désespérement de survivre et de retrouver leur chemin,à la surface ils sont déclarés déserteurs dans l'indifférence quasi-générale de leurs camarades.Ce texte d'une centaine de pages est fort prenant;l'histoire tourne mal et sa fin vous laisse un goût étrange dans la bouche.

Ils étaient quatre... 111p. 45F franco de port aux éditions Le Goût de l'être,BP n°403 80004 Amiens Cedex.Signalons la présentation de Poulaille par Thierry Maricourt,éditeur du présent roman,dans Gavroche n°35,sept.-oct.1987(Ed.Floréal,BP872,27008 Evreux cedex

●SCUM,le pamphlet de Valérie Solanas publié en France en 1971 est réédité par "L'Unique et son ombre". "A l'époque,écrit Catherine Baker,on avait feint de croire qu'il affirmait la nécessité d'émasculer les hommes.Le jeu de mots sur scum(qui signifie la lie,la vase)et S.C.U.M.(sigle de "Society for Cutting Up Men") ayant fait l'objet d'un contresens évidemment voulu par des détracteurs du livre:"to cut up" se traduit par "tailler en pièces" et non d'aucune manière "châtrer"

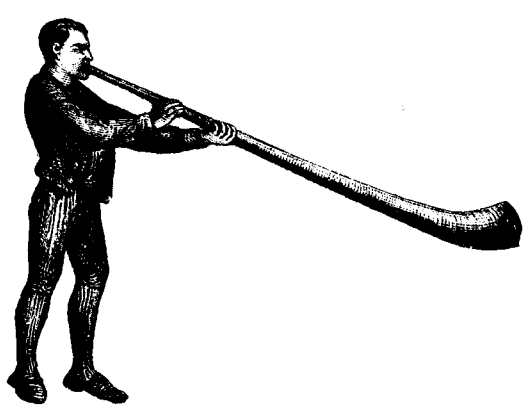
"Assurément,avec un humour de génie,l'auteur fait le procès des hommes.Mais aussi des "Mamma",des "Filles-à-son-Papa",des "paillasons" et des femmes qui se veulent "l'égale " des hommes.

"Car sa colère et son rire n'ont d'égale que sa rigueur intellectuelle.Si V.Solanas est folle,c'est au sens où celles et ceux qui sont aujourd'hui fous de rage se montrent manifestement les seuls à être sains d'esprit.Et elle décrit en effet l'humanité comme le fruit des phantasmes de malades maniaco-dépressifs.Tout n'est fondé que sur la peur panique qu'émerge en quelqu'un son individualité.

"Le livre de Solanas n'est pas un programme de prise de pouvoir(dont tout le texte fait l'admirable critique)(...).Il est une réflexion sur le seul espoir de s'en sortir:ne plus se déterminer par le sexe mais vouloir se créer comme individu."

SCUM,Valérie Solanas,88 p. 48F.Distribution Distique. Franco de port chez "L'Unique et son ombre",BP 180, 75463 Paris Cedex 10. Le même groupe,d'inspiration stirnérienne comme son nom l'indique,a publié trois "Cahiers" dont nous reparlerons.

Les citations ci-dessus sont extraites du dossier de presse rédigé par C.Baker.



89

INVENTAIRE

Dans la production récente,le titre qui a le plus scandalisé les historiens de gauche est sans contesteLe Génocide franco-français:La Vendée-Vengé. Publié dans une collection dirigée par Pierre Chaunu,qui en a rédigé l'introduction,l'ouvrage dresse le premier bilan acceptable des guerres de Vendée,tant sur le plan humain que sur le plan matériel.L'auteur,Reynald Secher,estime que dans les 773 communes concernées par la guerre,117 257 personnes ont disparu entre 1792 et 1802, soit 14,38% de la population (ce chiffre comprend les victimes des deux camps).Par ailleurs,50% des communes ont vu détruire plus de 20% des habitations et 10% plus de 50%.Tous les historiens admettent la méthode retenue pour parvenir à ces chiffres;si nécessaire,ils remarquent en toussotant que voilà ridiculisé le chiffre de 400 000 victimes qu'on trouvait ici ou là sous la plume des historiens monarchistes.Ce qui reste en travers de la gorge,c'est le terme de "génocide".

Or il se trouve que son emploi,s'il est ici évidement polémique,apparaît légitime. Parceque le Comité de Salut public recommande en février 1794 "d'exterminer cette race de brigands".Parce que le général Turreau donne la consigne suivante: "Tous les brigands qui seront trouvés les armes à la main ou convaincus de les avoir prises,seront passés au fil de la baïonnette.On agira de même avec les femmes,filles et enfants".Parce qu'enfin,l'idée d'une "race" à éliminer est si fortement ancrée dans les esprits que des représentants en mission avouent égorger... les républicains comme les autres."Nous devons tout sacrifier" écrit l'un d'eux.

La force de Secher c'est de s'appuyer,non seulement sur les témoignages des victimes, que l'on peut soupçonner d'exagération mais sur ceux des massacreurs eux-mêmes et d'un certain nombre d'officiers républicains qui protestent contre les assassinats en masse, les viols systématiques,la torture...A coté, la semaine sanglante de 1871 a un petit air BCBG rafraichissant.L'historien François Lebrun remarquait avec dédain dans Le Monde, qu'à quelques exceptions près,les documents utilisés par Secher sont connus depuis longtemps.Et alors! J'y vois plutôt une circonstance aggravante pour les excellents républicains qui ont jugé prudent de jeter un voile sur ces horreurs commises au nom de la Révolution.Les horreurs ont fait pour des décennies d'une région de France un bastion de la contre-révolution.Le silence républicain a préparé l'offensive intelligente de la nouvelle-droite historienne qui se développe aujourd'hui.

En 1948,Guérin passait dans La Lutte de classes sous la première République les noyades de Nantes dans la colonne faux-frais de l'histoire (selon la méthode de Trotsky, futur faux-frais lui-même).Il a sans doute changé d'avis depuis.Pourtant l'idée d'une tragique nécessité imprègne encore bien des réactions au livre de Secher.Celui-ci,en effet,souligne que la vente des biens d'Eglise en juillet 1790 s'est bien déroulée, sans rencontrer d'opposition populaire.Mais dès le mois de novembre de la même année,le serment exigé des prêtres marque le divorce entre la province et Paris.Il me semble que Secher a tendance à adoucir le tableau des débuts,pour mieux faire ressortir par contraste les erreurs de la centralisation et l'horreur de la répression.Restent posés le problème de la liberté religieuse et d'opinion,celui de la centralisation et de la contrainte.Il serait dangereux de les abandonner aux élèves de M.Chaunu.

1792.

Allions maintenant,voulez-vous,la futilité au mensonge historique:"Jeune commissaire de la République,vous apprenez que votre frère,accusé de fomenter un complot contre la Révolution,vient d'être emprisonné à la Conciergerie.Certain de son innocence,vous commencez une longue enquête qui vous mènera de la Vendée à Strasbourg." Voilà résumée l'intrigue de l'un de ces livres-jeu qui allient le hasard à la stratégie et que l'on lit un dé à la main(à plusieurs,le livre devient le support d'un jeu de rôle).J'ai joué le jeu,seul,de ce complot sous la Terreur,en me glissant dans la peau d'un sans-culotte, du genre "vous êtes prêt à tout pour défendre la Révolution".J'ai fini guillotiné au terme d'aventures assez plates dont je vous épargne le détail.Par contre je tiens à narrer une rencontre,c'est chez le banquier Pereira,je m'y rends pour la bonne cause,j'enquête.Quelle n'est pas ma surprise d'y trouver Jacques Roux,Anacharsis Cloots et le banquier Frey! Ces gens-là complotent.J'apprendrai bientôt pourquoi:"...provoquer la famine et la misère...le peuple doit se révolter contre les prêtres et les Conventionnels...Dumouriez...(...)monarchie constitutionnelle doit vivre...",etc.

Saluons la performance d'Evelyne Bacon et Dominique Dupuis,les auteurs de ce "livre à remonter le temps" où l'on présente comme fait avéré une calomnie d'époque selon laquelle Cloots complotait avec les banquiers en y ajoutant,peut-être pour faire bon poids un meneur des "enragés". Faut-il voir de la malice dans leur démarche?Sans doute pas, rien d'autre qu'un mélange de mépris pour les hommes et d'ignorance de l'époque,qui tourne au comique lorsqu'ayant découvert les papiers qui prouvent le "complot",vous constatez qu'il y a "effectivement de quoi faire pendre" les conjurés.

Si vos pas vous mènent dans le jardin du Palais-Royal,sur les traces de l'enragé Varlet qui y trainait sa tribune roulante pour haranguer les foules,vous trouverez au 144 Galerie de Valois la boutique des Editions d'Histoire Sociale,spécialisées depuis plusieurs dizaines d'années dans la réédition de textes historiques rares.Les tirages sont limités,de 200 à 1000 ex.,sur beaux papiers. Bien entendu,les prix s'en ressentent,même si la technique du reprint économise les frais de composition.Mais on trouve des trésors,accessibles aux seuls chercheurs ou, pour les collections de journaux,dispersés dans les bibliothèques.Je citerai quelques titres,parmi les moins onéreux;pour les autres, rien n'empêche d'en recommander l'achat aux bibliothèques municipales ou d'entreprise.

.Affiches de la Commune de Paris,1792.237 numéros connus,préfacés par Soboul.2200 F.

.Babeuf: Journal de la Confédération(1790) 22 p. 30 F. Journal de la Liberté de la presse(puis)Le Tribun du Peuple,2 vol. 652 p. 250 F.

.Dolivier(Abbé Pierre)Essai sur la Justice primitive(1793),43 p. 50 F.

.Maréchal(Sylvain) Dame Nature à la barre de l'Assemblée nationale(1791)46 p. 50 F. Culte et loi d'une société d'Hommes sans Dieu(An VI) 64 p. 50 F.

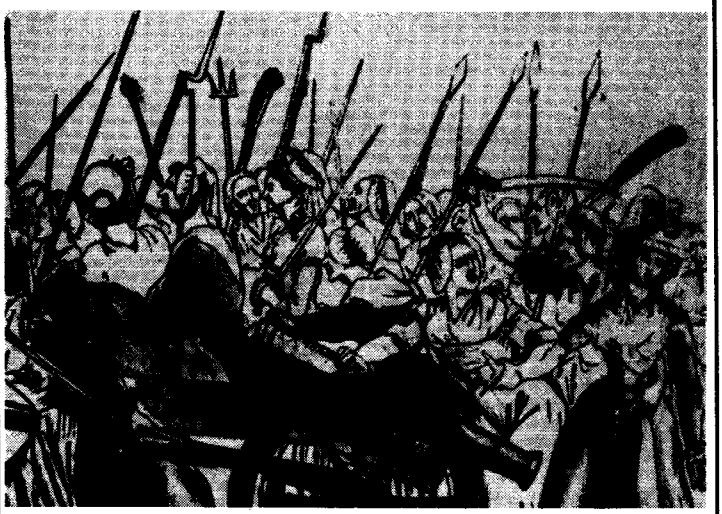
.Roux(Jacques) Discours sur les moyens de sauver la France(1794)48 p.40F.

.Varlet(J-F) Déclaration solennelle des droits de l'Homme dans l'Etat social(1793) 24 p. 30 F.

Bien d'autres textes d'autrés époques sont disponibles,dont nous reparlerons.Les ouvrages ne sont pas exposés comme dans une librairie classique mais le libraire-éditeur est un homme charmant et vous renseignera.

Les éditions Spartacus diffusent une nouvelle présentation de l'ensemble de Dommanget qui comprend "Les Enragés contre la vie chère" et "Les Curés rouges",sous le titre Les Enragés dans la Révolution française.

Cela sonne mieux mais c'est mensonger car Dommanget ne traite ni de Leclerc,ni de Varlet, ni des Républicaines révolutionnaires.



Brèves:

Après Edgard Faure,Robert Hossein et Yves Mourousi, Régis Debray va s'occuper du bicentenaire.Mitterand l'a fait revenir à l'Elysée spécialement.

Le clergé de Versailles est réticent à promettre sa participation à la reconstitution du défilé des Etats généraux,le 5 mai 1789,qui vit les trois ordres traverser la ville à pied.Il craint sans doute que des "déchristianisateurs" ne mélangent les dates et les reconstitutions.

Une expositionréunira au printemps sous la grande Halle de La Villette les meilleurs envois du concours "Inventer 89".Mauvais goût garanti.

L'extrême-droite catholique annonce une manifestation contre-révolutionnaire le 15 août 1989,entre Notre-Dame et la place de la Concorde,pour dénoncer,entre autres,comme conséquence de 89 l'omnipotence du "judéo-anarcho-protestantisme".

Je propose pour ma part que des Comités d'enragés préparent une manifestation de célébration offensive,qui pourrait avoir lieu au printemps 1989 et prendrait pour objectif la prison de la Santé(Paris,14 ème).

Claude Guillon

-Le Génocide Franco-français:La Vendée-Vengé Reynald Secher,PUF,150 F.
-Complot sous la Terreur,Ed. Presses Pocket, illustrations de F'Murr.
-EDHIS: Visiteurs:144,Galerie de Valois.Correspondance: 23,rue de Valois 75001 Paris. Il est prudent de téléphoner avant de passer (1)42 61 47 78.

chronique des revues

■J'avais signalé à propos de la revue CASH à quelles aberrations peut conduire le réformisme pseudo-radical quand il cherche à se faire présentable.J'en trouve un nouvel exemple dans la revue Reflexes,qui entend lutter contre l'extrême-droite et la xénophobie.Un article expose la campagne "Citoyenneté 88" lancée par deux associations qui défendent l'idée que "tout habitant de France est citoyen de ce pays quelque soit sa nationalité".Il me semble déjà très dangereux de faire passer l'idée d'égalité par le concept putride de "citoyen" mais lorsque ces associations réclament pour tous,parmi d'autres droits,la possibilité d'être juré en assises,je sors mon revolver!Noir et Rouge a jugé bon d'encarter un tract reproduisant cet article dans un de ses récents n°.

■Reflexes,14 rue de Nanteuil,75015 Paris, 10 F le numéro.

■Puisque j'en suis à traiter des voisinages équivoques,j'ai trouvé encarté dans le n°93 d'Alternative libertaire,un dépliant publicitaire pour la revue Politis-Le Citoyen que veulent lancer sur le modèle de Politique Hebdo,des de-gauche et des staliniens critiques.Quelle soif de citoyenneté décidement!Dans le même n°,un dossier sur la révolte des prisonniers belges et un joli texte sur le grand âge piqué dans MA! n°10,déc. 1986.Mais cette fois,pas un mot pour signaler l'emprunt.(2,rue de l'Inquisition,1040 Bruxelles,15 FF).

■La revue Article 31 avait été endeuillée par le décès de l'un de ses animateurs,victime d'une crise cardiaque en déc. 1986.Une scission dans le reste de l'équipe amène le lancement d'une nouvelle revue intitulée Celsius.Elle abordera plus particulièrement les aspects internationaux des extrémismes de droite et sera disponible sous deux présentations,classique ou sous forme de feuillets imprimés recto,dans des chemises à rabats.Abt. pour 11 n°:200 F.Chèque à l'ordre de Grobety adressé à:Mantrant,BP 284,75228 Paris Cedex 05.

Il y a les Amis d'Aristide Lapeyre,de Han Ryner,d'André Lorulot,etc.Le jour de l'incinération de May Picqueray,on m'avait proposé de participer à une association des Amis de May...Tout cela a un côté "embaumeur" qui me glace.Dans un autre ordre d'idée,vient de paraître la "gazette des amis de Roger Knobelspiess" intitulée Encore lui! La différence avec les initiatives sus-citées c'est que K. est vivant et qu'il se bagarre,le point commun,c'est que les prisonniers sont enterrés vifs.La gazette sera le trait d'union entre K. et ses ami(e)s.Au sommaire du n°1:Louis-Jean Calvet,Gébé,S.Quadruppani,J. Gladiator,F. d'Eaubonne.

■Encore lui! 10,rue des trois portes,75005 Paris.Abt. 6n°:60F.Chèque à l'ordre de Marie Rivière.

■La revue MA! publie dans son n°13-14 de sept. 1987 la traduction d'un texte drôle et passionnant sur les comportements d'entraide spontanément adoptés par des milliers d'habitants de New York lors de la grande panne d'électricité de 1965.Les remarques de l'auteur,H.W. Morton,recoupent très bien les conclusions des spécialistes américains des comportements collectifs en période de catastrophes(Cf. dans Chroniques n°4 la mention du dossier publié par Le Temps Stratégique).

■MA! Case postale 167,1211 Genève 4,20 FF.

vie du mouvement

On nous signale...

●Le groupe Disciplines libertaires,de Dijon affilié à l'Union des Anarchistes,nous rappelle qu'il a un calendrier d'activités régulières dont beaucoup tournent autour du pacifisme.Mais ce "groupe affinitaire",veut aussi "sortir le mouvement anarchiste de son sectarisme et de son ghetto":"nous sommes résolument partisans de l'Economie distributive, du Pacifisme intégral,du Désarmement unilatéral,de l'Espéranto, de l'écologie, etc."

●Pour prendre contact,écrire aux Relations Intérieures de l'Union des Anarchistes,c/o Le Libertaire,25, rue Dumé-d'Aplemont,76600 Le Havre.

●Le Centre culturel libertaire lillois organise de nombreux débats et conférences(par ex. le 13 fév. "Espagne libertaire 36-39" avec F.Mintz et G.Manfredonia).Il abrite aussi une librairie,une bibliothèque de prêt, un café.Le Centre est ouvert tous les samedis de 15 à 19H.

●Centre culturel liberatire Benoît-Broutchoux,1/2,rue du Péage,59800 Lille,M°Fives.Tél |16| 20.47.62.65.Répondeur en cas d'absence.

●Les anarchistes de Vienne(Autriche)qui ont édité en 1982 le Guide d'adresses internationales anarchistes prévoient une réédition actualisée pour le début 1988.Le CPCL de Rennes s'occupe de collecter pour la France les adresses,les topos de présentations des organisations et des publications.Les gens qui souhaitent figurer dans le guide doivent envoyer un texte court.(Le CPCL collecte également les adresses espagnoles et portugaises).
●Par ailleurs,une souscription est ouverte: adresser les chèques de 85 FF par ex. à l' ordre de Pascal LE FLOC'H CCP 217 19 E Rennes.Pour contacter le CPCL: BP 2571,35036 Rennes cedex.Tél.:99.50.92.98(de préférence le jeudi soir).

●Abattoir ensoleillé,c'est le nom d'un nouveau groupe,"anrcho-punk",dans le Gers.Egalement un label de production:"Emancipations" avec des projets de films,cassettes, photos,etc.
●Abattoir Ensoleillé,Foyer rural,Lourties Montbrun,32140 Masseube.

●NEVROSE PUNK-FANZINE change d'adresse et s'installe c/o Nicolas Idbelkas,34,av. St-Laurent,Bât.3, 91400 Orsay.

●Le groupe HUMEURS NOIRES édite une "feuille d'expression libertaire" intitulée GRAFFITI.Abt.:30 F pour 5 n°.BP 79,59370 Mons en Baroeul.

...DE TODA LA VIDA
...TOUTE LA VIE

●Ce film de 54 mn produit et réalisé par Lisa Berger et Carol Mazer,apporte le témoignage de plusieurs femmes,militantes anarchistes de la CNT durant la révolution espagnole.La version française a été réalisée par des militantes de la FA.Une souscription est ouverte au prix de 200F qui donne droit à l'utilisation de la cassette vidéo(VHS-Secam) pendant une semaine.Contacts et commandes à:Librairie Infos,BP 233,66002 Perpignan Cedex.Chèques à l'ordre de Anne Chauvin CCP 3493061 W La Source.
Le film est accompagné du synopsis et de la cassette son.

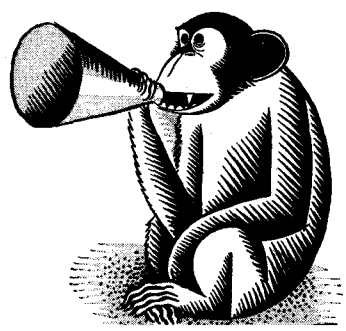
l'anarchie dans tous leurs états

●A propos de la situation au PS,le ministre des Affaires sociales Philippe Séguin a déclaré:" Bonjour l'anarchie.On n'a pas fini de sourire."
Le Monde, 29 août 1987.

●A propos de la visite de M.Gandhi à Colombo, Le Monde titrait:"Cinq heures d'anarchie, dix-huit morts."
30 juil. 1987.

●Dans son panorama de la Modulation de fréquence parisienne, Le Monde, a fait le commentaire suivant sur "Radio Libertaire":"La radio des anars reste fidèle à elle-même:libre comme le vent, insolente et provoc,bavarde et différente."

●L'actualité réclame que nous ouvrions pour cette fois une sous-rubrique qui pourrait s'intituler "Les anars inattendus".
Marie-France Cubbada,rédactrice en chef du journal télévisé de la 5 est "en fait" "plutôt anar", elle "n'aime pas les maîtres" (Le Matin,10 août 1987);le ministre Edouard Balladur confesse dans un ouvrage récent avoir été influencé par Mai 68 qui "ne fut pas une révolte de gauche",mais "une révolte anarchiste"(Le Monde,10 oct. 1987). Le journal L'Equipe,qui s'y connaît,assure que le coureur automobile Nelson Piquet "est un peu "anar""(28 juil. 1987).Et puis Le Monde nous rapporte une de ces nouvelles qui vous redonnent espoir pour des mois. A l'entrée du tribunal de Jérusalem où l'on jugeait Mordechaï Vanunu,accusé d'avoir livré au Sunday Times des photos du centre atomique où il travaillait,se trouvaient trois jeunes filles "vêtues de noir,déclarant appartenir au mouvement anarchiste de l'université de Jérusalem(dix membres de tendance écolo-situationniste) venues "remercier" Vanunu pour avoir enfin lancé le débat nucléaire."(1 spt 1987). Vive les traitres! Vive les jeunes filles en noir! Vive l'imagination!
Vive Vanunu!



LES DERNIERS

LIVRES et BROCHURES

■INDIVIDU REVOLTE ET TERRORISME. Jacques WAJNSZTEJN. 160 p. 60 Frs. NAUTILUS

■RAPPORT DU SECRETARIAT DE BARCELONE POUR LE CONGRES DE L'AIT A PARIS, LE 7 DECEMBRE 1937. A.I.T.(H.RUDIGER). En vente seulement à la librairie Parallèles. 51 p. 50 Frs.

■Fermin SALVOCHEA. Un anarchiste entre la légende et l'histoire. Jacques MAURICE etc ...Ed Presses Universitaires de Vincennes. 157 p. 85 Frs.

■LE DROIT A LA PARESSE. Paul LAFARGUE. Ed SPARTACUS. 53 p. 40 Frs.

■L'ANARCHISME. Daniel GUERIN. Réédition d'un classique. Ed. Folio/Essais Gallimard

■ L'ESPRIT DES LOIS SAUVAGES. Pierre CLASTRES ou une nouvelle anthropologie politique. Sous la direction de Miguel ABENSOUR. Ed SEUIL. 215 p 130 Frs.

■DOSSIER NOIR DE LA GRANDE PAUVRETE EN FRANCE. (Dossier de documentation) Diffusion restreinte. Ed. AVIS DE RECHERCHE BP 53 75861 Paris cedex 18. 320 p 160 Frs.

■AUTONOMIE INDIVIDUELLE ET FORCE COLLECTIVE. Les anarchistes et l'organisation de Proudhon à nos jours. Alexandre SKIRDA. Ed de l'auteur. 365 P. 100 Frs.

■IZVESTIA DE KRONSTADT MARS 1921. Ed Anda JALEO. 184 p 50 Frs.

EDITIONS ACRATIE

A paraître en Mars 88
NANTERRE 65 - 66 - 67 - 68

Vers le Mouvement du 22 Mars

un livre-album (21 × 30) de plus de 200 pages relatant avec précision les événements qui se déroulèrent à la faculté de Nanterre depuis sa création — octobre 1964 — jusqu'au début Mai 1968. les différentes occupations de la Cité-Universitaire, les affrontements avec les fascistes, l'expulsion de Juquin par des étudiants, l'occupation du bâtiment administratif le soir du 22 mars, la première intervention des flics dans une fac, et mille autres aventures qui jalonnèrent la vie politique de l'époque.

En outre seront reproduits de nombreux **tracts, textes et documents** produits à Nanterre dans la même période, et en particulier ceux de la ***Liaison des étudiants anarchistes.***

Egalement une cinquantaine de photos inédites.

Ce livre sera vendu 168 francs en librairie
Mais en souscrivant avant le 15 mars 88 il vous sera envoyé, port compris, à parution pour seulement 120 francs.

■ **ACRATIE - BP 23 - 64130 MAULEON**

la mort de jean maitron

CAGNAT.

■Cet historien est surtout connu par son étude sur Le Mouvement anarchiste en France (réédition Maspero). Mais l'apport fondamental de Maitron à la recherche sociale réside -plutôt que dans cet ouvrage, parfois irritant- dans les deux initiatives suivantes.

L'Institut Français d'Histoire Sociale offre une riche collection de documents anarchistes (fonds Armand, Grave, etc.); le Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier (cf. CPCA n°24,29) est une entreprise unique. Maitron sut s'entourer de collaborateurs sérieux et objectifs. Rappelons le travail de Renée Lamberet.

Pour revenir sur son livre de 1955, légèrement réactualisé, je lui reproche la distinction aristocratique entre professeurs et militants (I,p.10), une approche globalement négative: "un mouvement que nous affirmons être comme tel, en permanente régression depuis plus de cinquante années" (II,p.134), d'où une cécité vis-à-vis des anticipations écologiques de Kropotkine (I,p.380), la prévision sociale de Besnard (II,p.166), etc.

Frank Mintz